

ON CONTINUE...

avec l'UFR des industries chimiques CGT

l'édito

LE CAPITAL POURSUIT SA GUERRE CONTRE LES TRAVAILLEURS

Depuis plusieurs décennies, nous subissons l'acharnement des différents gouvernements et du patronat à détruire ce que nous avons conquis et défendu tout au long de nos vies militantes et citoyennes : le démantèlement de la Sécurité sociale, des services publics et de l'industrie, la marchandisation du système de santé, la spirale de la privatisation et de la spéculation engagée par les différents gouvernements.

Dans le même temps, le monde devient plus dangereux. Les rivalités impérialistes s'aiguisent, les guerres et les foyers de guerre se multiplient, sous la responsabilité des États-Unis, d'Israël, de l'OTAN, de l'Union européenne et de leurs alliés. La politique de Trump, comme d'autres choix réactionnaires similaires, montre que le capitalisme en crise devient plus agressif, plus autoritaire et plus belliciste. Les peuples n'ont rien à gagner de ces conflits ; seuls les monopoles et l'industrie de l'armement en profitent, tandis que les retraités en paient le prix par la pauvreté, l'insécurité et la dégradation de leurs conditions de vie.

Une inquiétude et une colère particulières sont provoquées par l'intervention brutale et provocatrice des États-Unis, menée notamment par la politique de Trump, au Venezuela, puis en Iran. Les sanctions, le chantage et les renversements de gouvernements ne visent pas les droits des peuples, mais le contrôle des ressources naturelles. Nous exprimons notre solidarité avec le peuple et les retraités du Venezuela, de l'Iran, ainsi qu'avec tous les peuples qui sont la cible de l'impérialisme.

LA PAIX, RIEN QUE LA PAIX !

Nous voilà revenus dans les temps d'avant-guerre, à la veille d'un conflit que tout le monde craint mais que personne ne dénonce. Il n'est pas question pour nous de cautionner l'idéologie capita-

liste obsédée par l'enrichissement des marchands d'armes sous prétexte d'accaparer les matières premières d'autres continents. Poser, par la force des choses, les perspectives d'un conflit à grande échelle, c'est préparer les consciences de tous à la disparition de tous les droits de notre classe. En temps de guerre il y aura toujours deux types de victimes : les premières seront les travailleurs qui mourront au front et les secondes seront les travailleurs qui mourront au travail et du travail qu'ils ont fourni pendant leurs années d'activité.

Dans ce bras de fer entre pays capitalistes, les travailleurs ne doivent pas se ranger derrière leurs dirigeants politiques ou généraux, devenus experts en stratégie de guerre. Refusons cet embrigadement et les sacrifices derrière les valets du capital. Tous sont d'accord pour défendre les intérêts des capitalistes, les sacrifices financiers au prix du sang. Le capitalisme nous prépare à un avenir sanglant.

En tant que retraités, nous ne renonçons pas à nos revendications et restons déterminés à les faire aboutir. La responsabilité du gouvernement et du patronat dans la situation actuelle est totale. Nous sommes conscients que l'avenir de l'industrie, une agriculture respectueuse de l'environnement et des services publics de proximité constituent des enjeux cruciaux pour le bien-être et le bien-vivre à toutes les étapes de la vie.

Nous devons mener les luttes nécessaires pour la paix dans le monde, contre les ventes d'armes et l'augmentation des budgets militaires, l'égalité entre toutes et tous, la reconnaissance du travail et, par conséquent, de l'accès aux soins, de la retraite, et des services publics en dehors de l'appétit capitaliste.

TOUS ENSEMBLE AVEC LES ACTIFS CONTRE L'EXPLOITATION CAPITALISTE ET L'EMANCIPATION DES TRAVAILLEURS. ■

Sommaire

Une : L'édito • Le 2 avril, c'est par leur mobilisation que les retraités seront entendus p. 2 • Non à l'attaque impérialiste contre le peuple iranien. Guerre à la guerre ! p. 3 • L'agenda / L'orga-le point / En 2027, la FNIC CGT aura 120 ans.p.4 •



ON CONTINUE... avec l'UFR des industries chimiques CGT est une publication de la FNIC (Fédération Nationale des Industries Chimiques)

FNIC CGT Case 429 - 263 rue de Paris - 93514 Montreuil cedex

Tél. : 01 84 21 33 00 / www.fnic-cgt.fr / e-mail : contact@fnic-cgt.fr

Directeur de publication : Serge Allègre

Bimensuel - 1,06 euros / ISSN : 2112-2776 / Commission paritaire : 0129 S 08416

l'actualité

Le 2 avril :

C'EST PAR LEUR MOBILISATION QUE LES RETRAITÉS SERONT ENTENDUS

Dans un contexte politique national et international qui cultive la peur, qui pousse au repli, à l'abandon, l'expression revendicative de ses besoins pour bien vivre sa retraite reste déterminante, pour le plus grand nombre des retraités.

1. Avec une augmentation des retraites de base de 0,9 % au 1^{er} janvier 2026 (au titre de l'inflation de l'année 2025) et de 0 % de la complémentaire retraite AGIRC-ARRCO, patronat et politiciens voudraient nous faire croire que les retraités sont non seulement privilégiés, mais aussi responsables du déficit de la France ! Le Medef se dit disponible pour discuter d'une éventuelle augmentation de l'Agirc-Arrco, mais pour 2027, en échange d'une réduction de 1 milliard pour les indemnités chômeurs. Ce chantage est inacceptable et pas question d'avoir encore une « année blanche » en 2026 pour les retraités. D'autant que le gouvernement n'a pas abandonné sa volonté d'économiser 5 milliards € sur le dos des retraités : gel des pensions de base d'ici 2030, suppression de l'abattement fiscal de 10 % pour 11 millions de retraités, augmentation de la CSG.

2. La loi de financement de la Sécurité sociale pour 2026 a entériné un budget ne répondant pas aux besoins d'accès à la santé. Avec une augmentation de 3 %, alors que les besoins nécessitent plus de 5 % pour maintenir le système de santé et les hôpitaux publics. Cela risque de se traduire par des suppressions de lits, de postes de soignants, de médecins généralistes. La question de l'urgence du droit à l'autonomie des personnes âgées nécessite 200 000 embauches dans les Ehpad et 100 000 dans le secteur de l'aide à domicile pour garantir des soins de qualité.

3. Nombreux et nombreuses sont les usagers et retraités qui se mobilisent pour défendre et porter les besoins, notamment dans le domaine de la santé, l'action sociale, le secteur de la petite enfance, les transports collectifs, l'accès aux administrations publiques. Cela nécessite un accès pour toutes et tous avec le maintien des guichets ou de l'accueil physique.

L'UFR FNIC appelle l'ensemble de nos sections syndicales à tout mettre en œuvre pour réussir les échéances revendicatives, à venir et gagner la mobilisation massive des retraités, en lien avec les camarades actifs en territoire :

**LE 2 AVRIL 2026,
SOYONS NOMBREUSES ET NOMBREUX AUX
RASSEMBLEMENTS DANS LES LOCALITES, SUR
LE DEPARTEMENT OU EN REGION POUR :**

- ➔ **L'indexation des pensions sur les salaires avec un minimum de 2 400€ brut par mois.**
- ➔ **Une revalorisation immédiate de toutes les pensions de 10 %, comprenant les pertes cumulées depuis 2020 et augmentation des minimas de pensions (Mico) de 300 €.**
- ➔ **La mise en place d'un pôle public de santé regroupant, organisant et coordonnant l'offre de soins de l'hôpital à la ville jusqu'aux patients, ainsi que la recherche et la production de médicaments, de matériels et dispositifs médicaux. La dépendance et l'autonomie seront partie intégrante de ce pôle public. Ce pôle public sera géré par la sécurité sociale intégralement financé par les cotisations sociales et sous contrôle des représentants des salariés et des patients, pour répondre au défi du vieillissement de la population, avec 30 % de retraités d'ici 2050.**
- ➔ **Reconquérir des services publics garants de solidarité, de citoyenneté et de cohésion sociale. Ce qui implique de dégager les services publics de toutes les règles marchandes, dont la mise en concurrence imposée par l'Union européenne et de replacer le citoyen au centre des décisions. ■**

NON

À L'ATTAQUE IMPÉRIALISTE CONTRE LE PEUPLE IRANIEN !

GUERRE À LA GUERRE !

L'attaque unilatéralement décidée contre l'Iran, alors que les États-Unis faisaient semblant d'être dans une négociation politique, révèle, encore une fois, le visage de l'impérialisme, seul moyen qu'a le capitalisme d'exister. Depuis plusieurs mois, Israël et les États-Unis orchestrent une escalade militaire contre l'Iran en violation du droit international. Des premiers bombardements se sont déjà produits en juin 2025. De toute évidence, les discussions engagées à Oman, en vue de trouver un accord sur le nucléaire, n'étaient qu'un simulacre de négociations. L'offensive actuelle a provoqué la mort du tyran Ali Khamenei avec de nombreux autres dignitaires, qui tous portent le sang de leur peuple sur leurs mains. Cela constitue un événement majeur et ouvre une nouvelle séquence. Cette guerre a déjà fait de très nombreuses victimes civiles iraniennes dont des enfants écrasés par des missiles dans leur école.

Ces opérations se déroulent dans un contexte où le régime de Téhéran est déjà profondément affaibli par des échecs structurels liés à la corruption, à la prédation et aux sanctions américaines provoquant une crise économique et un appauvrissement des populations et surtout depuis 2009 à l'amplification des mouvements de protestations contre le régime des mollahs. Celui de 2022, à la suite de la mort de la jeune kurde Masha Jîna Amini, a constitué une rupture avec la descente de milliers de femmes dans les rues tandis que le slogan « Femmes, Vie, Liberté » se répandait dans tout le pays puis dans le monde entier. Enfin, le soulèvement de décembre 2025 s'est caractérisé par une violence répressive inégalée. Des opérations de répressions sont menées contre la population par les Gardiens de la révolution qui dirigent le pays aujourd'hui.

Si D. Trump et B. Netanyahou considèrent que la mort d'A. Khamenei est une victoire, nous ne pouvons que dénoncer la puissance destructrice qui ne contribue pas à créer un nouvel ordre mais plutôt à exacerber le chaos. Des incertitudes pèsent sur les objectifs de guerre qui ne sont pas forcément les mêmes pour Tel-Aviv et Washington. Pour D. Trump, après avoir mis un embargo sur le pétrole Vénézuélien, le véritable enjeu est de mettre la main sur une région riche en hydrocarbures et autres matières premières pour isoler la Chine. Et pour B. Netanyahou, l'objectif est de construire le grand Israël ; ce territoire inclurait aujourd'hui non seulement Israël, mais également des parties de la Palestine, de la Jordanie, de la Syrie, de l'Irak, du Liban et de l'Égypte.

À cela s'ajoute un risque d'embrasement régional et international qui résulte tout à la fois de l'offensive israélo-américaine mais aussi des bombardements iraniens dans les pays du Golfe et en Turquie mais également d'un conditionnement et d'une préparation de plus en plus prégnantes de nos populations à la possibilité d'une nouvelle guerre mondiale.

**LE PEUPLE IRANIEN DOIT ÊTRE
LE SEUL MAÎTRE DE SON AVENIR.**

**SEULE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE
ENTRE LES TRAVAILLEURS
PEUT EMPÊCHER
UN EMBRASEMENT GÉNÉRAL.**

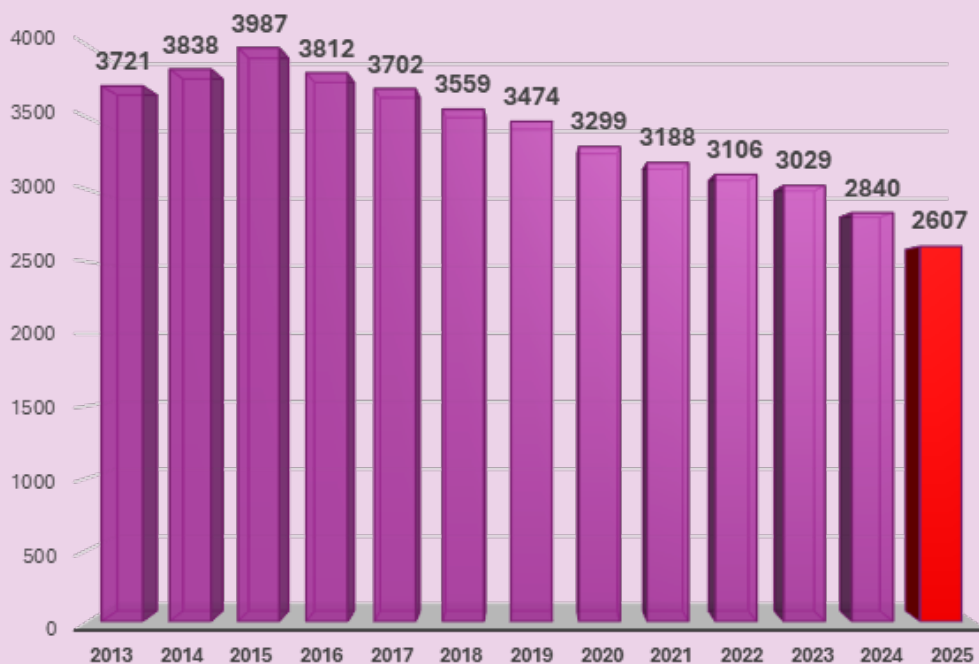
GUERRE À LA GUERRE !

L'agenda

- 26 mars 2026 : 80 ans de la Sécurité sociale : patio de la Bourse du travail de Montreuil.
- 30 mars au 3 avril 2026 : Colloque Industries et services de santé, à Guéthary (64).
- 2 avril 2026 : Mobilisation des retraités sur les revendications accès à la santé, dans les territoires.

l'orga - le point...

**FNI AU
6 MARS 2026**



l'orga - le point...

EN 2027, LA FNIC-CGT AURA 120 ANS.

L'année 2027 marquera les 120 ans de la Fédération Nationale des Industries Chimiques CGT. Et quoi de mieux que de célébrer cet anniversaire lors de notre 44^{ème} Congrès de la FNIC-CGT qui devrait se tenir dans le premier semestre de 2027 !

Pour cette occasion, le Collectif d'Histoire Sociale de la Fédération a l'ambition de préparer un recueil de « 120 ans de luttes, d'actions, de solidarités. Et d'espoirs. »



Dans différentes situations, nos militants avec les salariés ont su faire face. Ils ont su créer les conditions pour avancer, pour gagner, au niveau national comme en 1936, 1945, 1968, mais aussi dans les périodes récentes comme les grèves de 1993, de 2010, 2023. Difficile de toutes les citer tellement elles sont nombreuses.

À ce titre, nous demandons à tous les syndicats, militants et syndiqués, de nous retracer un historique des luttes dans leurs entreprises depuis 1907. Toutes les contributions sont les bienvenues, un article de quelques lignes, des photos, un tract, un article de presse, etc.

Envoyez-nous vos contributions avant le 30 juin 2026, à : ihc@fnic-cgt.fr afin que nous puissions construire ce livre marquant les 120 ans de lutte de la FNIC-CGT. ■